

LE JEU DE MONOPOLY

Modèle Déposé, Breveté S. G. D. G.

PAT. APP. FOR N° 3796-36

BRÈVE DESCRIPTION DU JEU

L'idée du jeu est de vendre, acheter ou louer des propriétés d'une manière profitable, de telle sorte que l'un des joueurs devienne le plus riche et même arrive au **MONOPOLE**. Partant de "**Départ**" avancez les jetons autour du tableau suivant le jet des dés. Quand un joueur arrive dans une case n'appartenant à personne, il peut l'acheter à la **Banque**. Autrement, cette propriété est mise aux enchères et va au plus offrant. Il faut tâcher d'acquiescer des propriétés pour recevoir des loyers des adversaires s'y arrêtant. Les loyers augmentent beaucoup suivant la construction des maisons et des hôtels; il est donc sage de bâtir sur vos terrains. Pour avoir plus d'argent, les propriétés peuvent être engagées à la **Banque**.

Les cases de **Chance** et de **Caisse de Communauté** donnent droit au tirage d'une carte dont on doit suivre exactement les instructions. Parfois on arrive en **Prison**. Ce jeu est un jeu de commerce, d'adresse et d'agrément : beaucoup d'animation peut lui être ajouté par le Banquier.

RÈGLE DU JEU

DE 2 A 4, 6, 7 OU 9 JOUEURS
(suivant le modèle)



LE JEU. — Le jeu **Monopoly** consiste en un tableau divisé en cases représentant des Terrains à bâtir, des Stations de chemins de fer, des Entreprises de Service public, des récompenses et des pénalités, sur lesquelles les jetons des joueurs doivent se déplacer.

Il y a deux dés, des jetons numérotés, suivant le nombre de joueurs (1). 32 maisons vertes et 12 hôtels rouges, deux jeux de cartes pour les cases de **Chance** et de **Caisse de Communauté**. Il y a aussi des cartes de **Titre de propriété** qui correspondent à chaque case de propriété sur le tableau, et des billets de banque de différentes valeurs.

PRÉPARATION. — Il faut placer le tableau sur une table assez grande en mettant les cartes de **Chance** et de **Caisse de Communauté** aux places indiquées sur le tableau. Chaque joueur reçoit alors un jeton pour le représenter dans son voyage autour du tableau. Chacun reçoit aussi Frs 150.000. Le reste des billets va à la **Banque** qui détient également les **Titres de propriétés**. L'un des joueurs est choisi comme **Banquier**.

ARGENT. — Chaque joueur reçoit Frs 150.000 divisés comme suit :

1 billet de Frs 50.000	10 billets de Frs 1.000
6 — 10.000	7 — 500
4 — 5.000	5 — 100
3 — 2.000	

La **Banque** garde tout le reste de l'argent.

POUR COMMENCER LE JEU. — En commençant par le **Banquier** (s'il n'y a pas plus de 4 joueurs), chacun jette les dés à son tour. Le joueur ayant le plus grand total commence le jeu. Il pose son jeton sur la case "**Départ**", jette les dés et avance son jeton dans la direction de la flèche, du nombre de cases indiqué par les dés. Lorsqu'il a joué son tour, c'est le joueur placé à sa gauche qui continue. Les jetons restent à leur case d'arrivée, et commencent le tour suivant à partir de cette case.

Un ou plusieurs jetons peuvent rester simultanément sur la même case.

Suivant la place atteinte par son jeton, un joueur peut avoir le droit d'acheter un terrain ou une autre propriété, être obligé de payer un loyer (si un autre joueur possède déjà cette case), ou des impôts, tirer une carte de **Chance** ou de **Caisse de Communauté** ou même aller en prison, etc.

Au cours du jeu, les jetons feront le tour du tableau plusieurs fois.

Si un joueur jette un **double** il avance son jeton, comme toujours, du nombre de cases correspondant au total des dés. Il se conforme à toutes les instructions de la case ainsi atteinte. Ensuite, il jette les dés encore une fois et avance de nouveau son jeton du nombre de cases indiqué, se conformant toujours aux instructions reçues.

(1) Le jeu **MONOPOLY** étant édité en 4 modèles différents, le nombre des joueurs varie suivant le modèle. Il est à noter que les modèles s'adressant à plus de 4 joueurs ont toujours 1 jeton de moins que le nombre de joueurs indiqué, parce que le Banquier ne doit pas avoir de jeton (à partir de 5 joueurs), afin de ne pas ralentir la marche du jeu.

Si, toutefois, il jette un **double** trois fois de suite, il va directement en prison. (Il garde néanmoins, tous les biens ou salaires qu'il a pu acquérir en faisant un double les deux premières fois.)

Chaque fois qu'un joueur s'arrête ou passe par la case "**Départ**" (que ce soit en jetant les dés ou en tirant une carte), le Banquier lui paye un salaire de Frs 20.000.

ARRÊT SUR UNE PROPRIÉTÉ N'APPARTENANT A PERSONNE. — Lorsqu'un joueur est amené (aussi bien en jetant les dés qu'en tirant une carte) sur une propriété n'appartenant à personne, il a l'option d'acheter cette propriété à la Banque, au prix indiqué sur la case. S'il veut l'acheter, il paye à la Banque et reçoit la carte de titre de propriété, qu'il place dos à la table de son côté. Si le joueur décline l'offre d'achat, le Banquier doit **immédiatement** la mettre aux enchères et **doit** la vendre au plus offrant. Tous les joueurs, celui qui déclina l'achat aussi bien que les autres, prennent part aux enchères s'ils le veulent. La mise à prix est quelconque.

Il est recommandé aux joueurs d'acheter toutes les propriétés, car le jeu perd de l'intérêt s'il reste à la Banque des propriétés non vendues et, de ce fait, inutilisables.

ARRÊT SUR UNE PROPRIÉTÉ APPARTENANT A UN JOUEUR. — Quand un joueur arrive sur une propriété appartenant à un autre joueur (que ce soit en jetant les dés ou en tirant une carte), le propriétaire reçoit un loyer, conformément aux prix indiqués sur la carte de titre de propriété.

Note. Si la case contient une ou plusieurs maisons, le loyer sera plus élevé que celui d'un terrain vide de toute construction. Si cette case est **hypothéquée**, aucun loyer ne doit être payé. On représente une propriété hypothéquée en retournant sa carte de titre face à la table.

Note. Si le propriétaire oublie de **réclamer** son loyer avant le jet des dés suivant, le loyer ne devient plus exigible.

AVANTAGES POUR LES PROPRIÉTAIRES. — C'est un avantage de posséder des titres de propriété pour toutes les cases de la même couleur. (Par exemple : Rue de la Paix, Avenue des Champs-Élysées — ou bien Avenue de la République, Rue de Courcelles, Rue de Vaugirard.) Dans ce cas, le propriétaire perçoit un **loyer double** pour tout terrain non bâti de ce groupe (que les autres terrains du même groupe soient bâtis ou non).

Par contre, si dans un groupe il se trouve une **propriété hypothéquée**, ce groupe est considéré **incomplet**.

On ne peut construire que sur les terrains dont on possède le groupe de couleur complet.

L'avantage de posséder des maisons et des hôtels plutôt que des terrains nus, est que les loyers perçus sont bien plus élevés que ceux des terrains en friche et offrent un bénéfice plus grand au propriétaire.

Lorsque la Banque ne possède plus de Titres de Propriété, les joueurs peuvent échanger ou vendre des propriétés entre eux, dans le but de se constituer les groupes de couleur complets. Dans l'intérêt commun, il est recommandé aux joueurs de s'entendre à l'amiable pour ces opérations, car l'intérêt du jeu augmente considérablement à partir du moment où l'on peut commencer à construire.

ARRÊT SUR "CHANCE" OU "CAISSE DE COMMUNAUTÉ". — Le joueur prend la carte supérieure du paquet indiqué et après avoir suivi les instructions qui y sont données, remet la carte face à la table sous le paquet.

La carte "**Sortez de Prison**" est toutefois conservée jusqu'à ce qu'elle devienne nécessaire. Après usage, elle doit être retournée au paquet. **Elle peut être vendue par un joueur à un autre, à un prix convenu entre eux.**

Si vous arrivez sur les cases **Impôts** : payez le montant indiqué à la Banque.

LA BANQUE. — Choisissez comme Banquier un joueur qui fera aussi un bon Commissaire Priseur. Si, ce qui arrive souvent, le Banquier prend part au jeu, il doit naturellement séparer son capital personnel de celui de la Banque. Lorsqu'il y a plus de 4 joueurs, il prend part au jeu uniquement comme Banquier et Commissaire Priseur, sans avoir de jeton à faire avancer sur le tableau.

Pour la **Banque**, le Banquier se sert d'une petite table placée près de lui, et d'une boîte de bonnes dimensions. La **Banque** garde non seulement son capital, mais aussi les titres de propriétés, les maisons et les hôtels avant qu'ils soient en possession des joueurs.

La **Banque** paye les salaires et les bonis, vend les propriétés, délivre les titres de propriété. Elle met en vente aux enchères les maisons, les hôtels et les terrains, prête de l'argent en hypothèques, aux taux de la moitié du prix de vente indiqué sur les cartes de titre de propriété.

Les maisons et les hôtels ne sont rachetés par la Banque qu'à **moitié prix**.

Vous devez payer à la Banque le prix de toutes les propriétés que vous achetez, les taxes, les amendes, pénalités, prêts et intérêts.

UN JOUEUR VA EN PRISON. —

- 1° S'il arrive sur la case marquée " Allez en Prison ".
- 2° S'il tire une carte " Allez en Prison ".
- 3° S'il jette un **double** trois fois de suite.

Note. — Quand un joueur est envoyé en prison, il ne peut plus recevoir le salaire de Frs 20.000 pendant ce coup, même s'il doit passer par la case "**Départ**" pour s'y rendre. Où que son jeton se trouve, il doit le mettre directement en prison.

Note. — Si un joueur n'est pas envoyé en prison, mais que, dans la suite normale du jeu, il y arrive, son séjour en prison est considéré comme " Simple Visite ". Il n'encourt aucune pénalité et continue son jeu normalement au tour suivant.

UN JOUEUR SORT DE PRISON. —

- 1° En jetant un double à l'un de ses trois tours de jeu suivants. Dans ce cas, il déplace son jeton du nombre de cases indiqué par les dés.
- 2° En achetant une carte " Sortez de Prison " à un autre joueur, à un prix convenu entre eux, à moins qu'il ne possède déjà cette carte, l'ayant tirée à un tour de jeu précédent.
- 3° En payant une amende de Frs 5.000.

Note. — Lorsqu'un joueur est envoyé en prison, il doit obligatoirement attendre son prochain tour de jouer, avant d'user des moyens pour en sortir (même s'il possède la carte " Sortez de prison ").

Note. — Un joueur ne doit pas rester en prison après son troisième tour de jeu. Tout de suite après avoir jeté les dés au 3^e tour, il doit (s'il n'a pas fait un double) payer une amende de 5.000 et avancer son jeton du nombre de points obtenu par les dés.

Pendant son séjour en prison, un joueur peut percevoir des loyers, construire sur ses terrains, acheter, vendre ou hypothéquer des propriétés.

LES MAISONS. — Celles-ci ne peuvent être achetées qu'à la Banque. Chaque joueur ne peut construire que sur les terrains dont il possède le groupe de couleur complet. Exemple : Si un joueur possède : Avenue de Breteuil, Avenue Foch, Boulevard des Capucines, c'est-à-dire un groupe complet de la couleur verte, il peut à n'importe quel moment acheter **une** ou **plusieurs maisons** pour construire sur une ou plusieurs cases de la couleur qu'il possède. La maison suivante qu'il achète et construit, doit se trouver sur l'un des terrains de cette même série de couleur (ou d'une autre qu'il posséderait en entier).

La prix qu'il doit payer pour chaque maison est indiqué sur la carte de titre de propriété de ce terrain.

Un joueur peut acheter et construire suivant ces règles à n'importe quel moment et autant de maisons que son capital le lui permettra. Mais il doit construire **uniformément**, c'est-à-dire qu'il ne peut construire plus d'une maison sur chaque terrain du même groupe jusqu'à ce qu'il y en ait **une** sur **chaque terrain de ce groupe de couleur**. Il peut alors commencer une seconde rangée de maisons et ainsi de suite, mais sans dépasser quatre maisons sur chaque terrain. (Par exemple, il ne peut pas construire trois maisons sur un terrain, si sur un autre du même groupe il n'y en a qu'une seule.)

Si un joueur, manquant d'argent, revend ses constructions à la Banque, il doit également dégarnir tout le groupe de couleur **uniformément**, dans l'ordre décroissant. (A moins de revendre toutes les constructions à la fois; ce qui lui arrive obligatoirement aussitôt qu'il doit vendre un hôtel.)

LES HOTELS. — On doit avoir quatre maisons sur chaque terrain d'un groupe de couleur complet avant de pouvoir acheter un hôtel. On peut alors acheter à la Banque un hôtel et le construire sur un terrain quelconque d'un groupe complet, mais en rendant à la Banque les quatre maisons construites sur ce terrain, **sans qu'elle les rembourse**, et en payant en plus le prix de l'hôtel, indiqué sur le titre de propriété. Un seul hôtel peut être construit sur chaque terrain.

MANQUE DE CONSTRUCTIONS. — Quand la Banque n'a plus de maisons à vendre, les joueurs désirant construire doivent attendre qu'un joueur ait rendu ou vendu ses maisons à la Banque. Si le nombre de maisons et d'hôtels est limité à la Banque et si deux ou plusieurs joueurs veulent acheter plus de maisons que la Banque n'en possède, elle doit vendre les hôtels et les maisons aux enchères, au plus offrant.

VENTE DES PROPRIÉTÉS. — Les terrains en friche, les gares et les concessions de service public peuvent être vendus ou échangés entre les joueurs (lorsqu'il ne reste plus de titres en Banque) en tant qu'opération privée, au prix convenu entre l'acheteur et le vendeur. **Aucun terrain ne peut être vendu ou échangé s'il y a une construction sur un terrain de même couleur.** Toutes les constructions de tout le groupe doivent être vendues à la Banque avant que le joueur ait le droit de vendre ou échanger un terrain de cette couleur. Les maisons et les hôtels ne peuvent être revendus **qu'à la Banque** mais cela à n'importe quel moment et à la moitié du prix d'achat. Pour les hôtels, la Banque payera comptant 1/2 du prix de l'hôtel et 1/2 du prix des quatre maisons rendues à l'acquisition de l'hôtel.

HYPOTHÈQUES. — Lorsqu'un joueur a besoin d'argent, il peut engager, ou **hypothéquer**, ses propriétés à la Banque qui lui prête la somme indiquée au dos de chaque titre de propriété. Pour ce faire, il doit d'abord vendre à la Banque toutes les constructions se trouvant sur tout le groupe des propriétés dont il veut engager une ou plusieurs. Ensuite, il reçoit de la Banque l'argent de l'hypothèque et retourne la carte de la propriété hypothéquée face contre table. Il ne peut percevoir de loyer pour une propriété hypothéquée, ni construire dessus, tant qu'il n'a pas levé l'hypothèque. Pour les autres propriétés du même groupe, il ne peut plus toucher de loyers doubles.

Pour dégager sa propriété, ou **lever l'hypothèque**, le propriétaire doit verser à la Banque la somme qu'elle lui avait prêtée, augmentée d'un intérêt de 10 %.

Exemple : un joueur a hypothéqué Boulevard de Belleville pour sa valeur hypothécaire, indiquée au dos du titre, soit 3.000. Pour lever l'hypothèque, ce joueur doit verser à la Banque : 3.000 (le principal) + 300 (10 % d'intérêt) = 3.300 frs.

Si une propriété hypothéquée est passée de mains en mains, le nouveau propriétaire peut lever l'hypothèque immédiatement, mais il doit dans ce cas, payer les 10 % d'intérêt. S'il ne lève pas l'hypothèque, il paye tout de même les 10 % et si par la suite il lève l'hypothèque, il paye de nouveau les 10 %, aussi bien que le principal.

L'hypothèque des propriétés ne peut se faire qu'à la Banque. Les maisons et les hôtels ne peuvent jamais être hypothéqués. Une propriété hypothéquée ne peut être ni vendue, ni échangée. Elle change de propriétaire en cas de faillite seulement.

FAILLITE. — Le joueur qui fait faillite, c'est-à-dire celui qui doit plus qu'il ne peut payer, doit donner à ses créanciers toutes les valeurs qu'il possède et se retirer du jeu. S'il possède des maisons ou hôtels, ceux-ci sont retournés à la Banque contre la moitié de leur prix d'achat et cet argent est versé aux créanciers. Si le failli donne à son créancier une propriété hypothéquée, le nouveau propriétaire doit immédiatement verser à la Banque les 10 % d'intérêt sur le prêt. Il peut en même temps payer le principal pour lever l'hypothèque.

Si un joueur est incapable de payer ses impôts ou ses amendes, même en vendant ses propriétés et en engageant ses terrains, la Banque confisquera toute sa fortune et fera une vente aux enchères au plus offrant en vendant tout, sauf les constructions. Le joueur doit alors retirer son jeton du jeu.

Le dernier joueur restant en jeu est le gagnant.

DIVERS. — Si un joueur doit plus de loyer qu'il ne peut payer en espèces, il peut payer moitié en espèces et moitié en propriétés. Les propriétaires de terrains ne doivent pas omettre de réclamer les loyers qui leur sont dus. **N'aidez pas les autres joueurs à sauvegarder leurs biens.**

La Banque ne prête de l'argent que contre hypothèques. Les joueurs ne peuvent, en aucun cas, emprunter entre eux de l'argent ou des propriétés.

NOUVELLE MANIÈRE RAPIDE DE JOUER

Avant de commencer le jeu les joueurs conviennent de l'heure à laquelle le jeu doit finir. A la fin, le joueur le plus riche est le gagnant.

Au début, le **Banquier** mélange les cartes de titre et lorsque le jeu a été coupé, il donne deux cartes à chacun des joueurs. Les joueurs payent immédiatement, aux prix de la Banque, les propriétés qui leur sont ainsi attribuées. **Au premier coup de l'heure convenue le jeu cesse.**

Aucune opération ne peut plus se conclure, mais si un joueur est en train de jouer effectivement un coup, il le termine et fait tout ce qui s'attache à ce coup.

Chaque joueur évalue sa propriété :

- 1° Argent liquide en mains.
- 2° Prix des propriétés, terrains, chemins de fer, etc., qui lui appartiennent.
- 3° La moitié du prix imprimé sur le tableau, de toute propriété hypothéquée qui lui appartient.
- 4° Le prix des maisons.
- 5° Les hôtels qui ont une valeur de 5 maisons chacun.

Le gagnant est celui dont la fortune est la plus grande.

MIRO COMPANY, 7, RUE TALLEYRAND, PARIS-7^e

Editeur du **MONOPOLY Français**,

se fera un plaisir de répondre à toutes les questions concernant le **MONOPOLY**.

Prière de joindre un timbre pour la réponse.

Imp. R. Girard et Cie, Paris.